

REVUE DE LA SECTION VOSCIENNE



Colette Lévy

DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

TRIMESTRIELLE

N° 7

ÉTÉ 1934

PRIX : 3 fr.



La vallée de l'Esch

Quand j'étais en première, j'ai manqué me brouiller avec notre professeur de littérature. Pourquoi ? Pour une assertion plutôt malveillante à l'égard d'un poète... et non des moindres : il s'agissait de Lamartine ; et, à propos d'une de ses œuvres les plus connues, qui n'avait soulevé en mon âme aucun enthousiasme, j'avais accusé les poètes en général d'être « des gens qui sont toujours dans les nuages... et possédant un langage incompréhensible pour le commun des mortels » (1).

Et depuis, il m'est arrivé, parfois, de regretter de n'être pas poète... et je ne suis pas le seul, certainement... il semble que la langue habile et colorée d'un poète soit plus digne de louer les magnifiques spectacles de nos montagnes, et plus apte à faire partager notre enthousiasme.

Hélas ! les muses ne sont pas mes amies... elles pardonnent rarement le dédain... et je suis condamné à vie ! Ce qui ne diminue en rien la beauté (intrinsèque, diraient les philosophes) des choses. Elles reflètent aussi bien la beauté de Dieu, et ont cela de commun avec lui, peut-on dire, que notre imperfection et notre mépris ne les diminuent en rien.

Mais je bavarde... et mon intention était simplement de signaler à l'attention de mes collègues de la Section, un petit coin de notre belle Lorraine, petit coin qui eut souvent autrefois la visite des membres du C. A. F., mais qui est, sinon oublié, du moins délaissé : je veux parler de la vallée de l'Esch (2), ruisseau qui serpente de la frontière meusienne à travers les forêts et les prés, au fond d'une vallée fort pittoresque, et va porter ses eaux — sales quand elles aboutissent — à la Moselle, à Pont-à-Mousson.

(1) Je dois avouer qu'à cette époque j'éprouvais une véritable passion pour les Vosges et que la sombre verdure des sapins me plaisait davantage que les héroïnes sentimentales et poétiques... fort peu appréciées quand on est obligé de les étudier. Les marges de mon manuel étaient de véritables forêts de sapins...

(2) D'après les cartes au 1/80.000 et 1/50.000 : Ache ou Esse. D'après le P. D. : Esse, jusqu'à la route de Saint-Mihiel, puis ruisseau d'Esch.

Tous les Mussipontins connaissent l' « Ile d'Ësch », les amateurs de promenade paisible, les sportifs amateurs de tennis, foot-ball ou de régates, y sont allés, mais beaucoup moins connaissent le cours supérieur de ce ruisseau.

Depuis Jezainville, c'est une gentille promenade à faire (à pied, en vélo, même en auto, quoique la route, surtout après Martin-court...): la route suit le cours d'eau, le domine parfois comme d'une falaise, et permet d'admirer de gracieux tournants. Mais plus loin la vallée se resserre. Dès Griscourt elle devient étroite, les bois se rapprochent, et bien souvent ne laissent qu'à regret un peu de place à la route.

Après Gezoncourt, un ancien moulin: Villenaux (rive droite) et plus loin dans le bois, le Trou du Gros Bois (dans le bois de Rogéville).

Puis Greney; anciennes forges. A Dieulouard se trouve une taque portant l'inscription: forges de Greney, et la date: 1610.

Martincourt. Petit village, fort encaissé et vieux: existait en 1306. Le fond de la vallée, véritable petit cirque, est dominé par le château de Pierrefort, vieux château fort, dont la vie est plus paisible aujourd'hui qu'autrefois! Il a gardé très peu de son air martial, et n'est plus qu'une ferme (3).

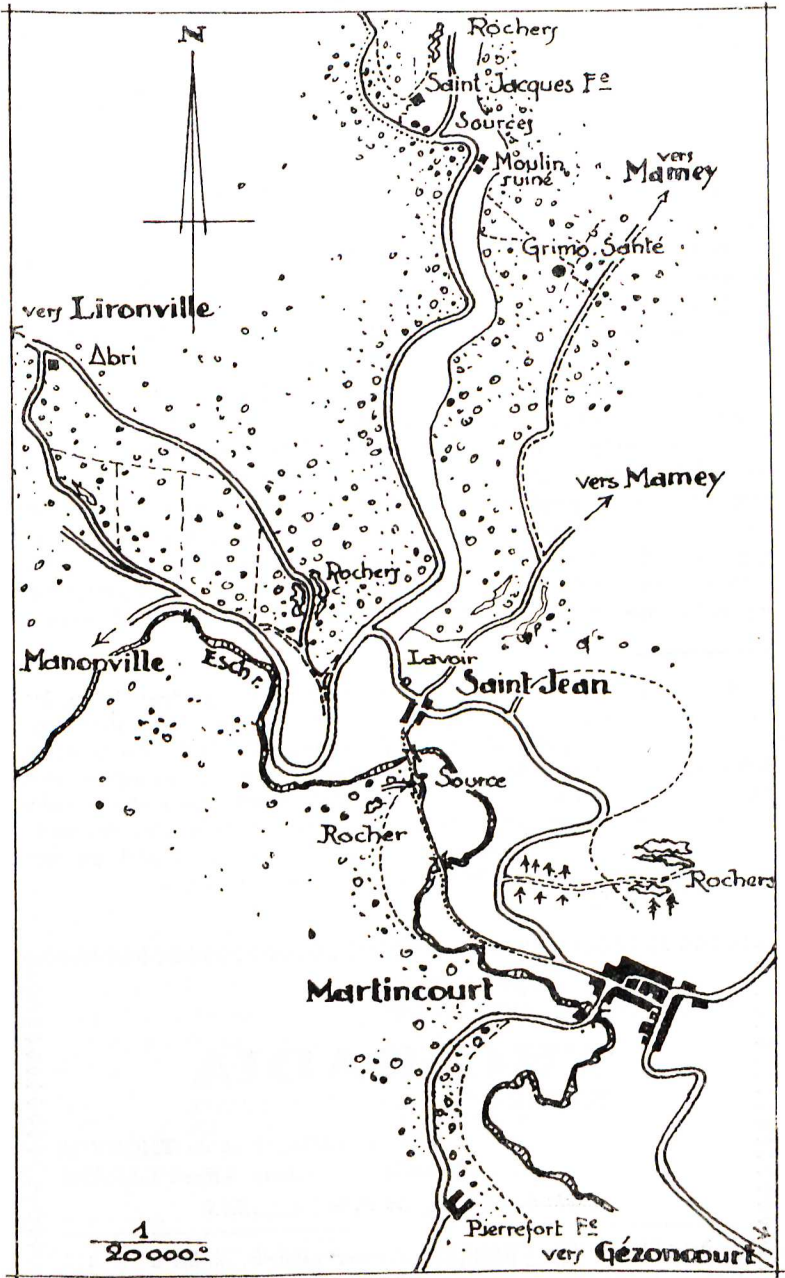
Traversons Martincourt (4). Avant de poursuivre sur Saint-Jean, jetons un coup d'œil sur l'Ësch: joli pont devant le moulin.

Et gagnons Saint-Jean. Chemin tortueux et pittoresque. Mais ne restons pas sur la route. Au tournant (endroit le plus élevé, juste avant la descente sur Saint-Jean) empruntons un sentier parmi les pins. Nous arrivons bientôt à un endroit où des roches montrent le bout de leur nez. Quelques carrefours herbeux sous les aiguilles de pins, donnent à cet endroit un petit air montagnard qui n'est pas pour déplaire. C'est le moment d'errer un peu dans les environs pour découvrir un petit vallon encaissé de roches, depuis lesquelles on a une belle vue sur Saint-Jean... les amateurs de rocher sentiront leur cœur tressaillir... mais ils sont trop petits (les rochers).

(3) Les fermiers sont très complaisants et font volontiers visiter le château. Attention au chien! Il faut un petit quart d'heure pour monter à Pierrefort sans se presser. Bâti en 1314 par Renaud de Bar, évêque, pour son frère le comte de Bar; assiégé en 1370 par le duc de Lorraine et ses alliés, sans résultat autre que la perte de l'artillerie des assiégeants. Pris par René II en 1474. Il le brûle et rase le donjon, démantelé par Richelieu. Ce qui reste suffit à se faire une idée de la force du château.

(4) L'église n'était pas là. Il s'y trouvait une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste. L'Église se trouvait à Saint-Jean.

“ PÉTROLE HAHN contre la chute des cheveux ”



Carte de la Vailée de l'Esch aux environs de Martincourt

Saint-Jean: Hameau de quelques maisons, dont une auberge accueillante. (Aux amateurs d'eau fraîche et d'ombre, je signale une source délicieuse à l'orée du bois, et — ne dites pas que je vous l'ai dit — qui nourrit un frais cresson.) Ce hameau possédait autrefois une église, qui s'élevait où se trouve actuellement le lavoir, et dont les pierres servirent à édifier l'église de Martincourt, en 1774, à la grande fureur des habitants de Saint-Jean (5). Les fonts baptismaux se trouvaient à peu près à l'endroit où jaillit la source, immédiatement derrière le lavoir.

Après Saint Jean: bifurcation: d'un côté, vallée de l'Esch (à gauche en venant de Saint Jean), de l'autre vers Saint Jacques (6). La vallée de l'Esch conduit à Manonville en longeant le ruisseau.

En passant: aussitôt après l'embranchement, un chemin prend sur la droite, et monte. Si le promeneur le suit, il arrive bientôt à une belle roche. J'en conseille l'escalade aux spécialistes par le versant au-dessus de la route, cela fera sans doute « une première »!... mais il est plus simple de poursuivre quelques mètres, de prendre à travers les petits arbres, à gauche, et d'arriver ainsi sur le sommet. Le chemin qui nous a mené ici va à Lironville. Nous pouvons le suivre, mais avant de quitter la forêt, nous prendrons à gauche un chemin descendant (peu après une pépinière) (au carrefour, abri double bétonné), qui, après un agréable cheminement, nous fera gagner, par un vallon secondaire, la vallée de l'Esch., en face d'un petit pont à

(5) Malgré toutes leurs protestations pour ne pas perdre l'église, les habitants de Saint-Jean furent condamnés à laisser faire. Ils veulent s'opposer de force à la démolition et la maréchaussée de Pont-à-Mousson doit venir couvrir les travailleurs. Saint-Jean réclame justice au roi, sans plus de succès... et c'est ainsi que à cause de son importance plus grande. Martincourt gagna son église. Autels de pierre et de bois. L'un des petits autels sert de fonts baptismaux: à la place de la pierre d'autel, un couvercle métallique, cache un trou et une massine.

(6) Voir à la fin.

Pour le Teint, contre les Rides

CRÈME et POUDRE

THO-RADIA

EMBELLISSANTES PARCE QUE CURATIVES

à base de RADIUM et de THORIUM

Formule du Docteur Alfred CURIE

Exclusivement chez les PHARMACIENS

CRÈME { le pot 15 fr. } POUDRE { blanche, naturelle, rachel n° 1 et 2
 { le tube 10 fr. } { ocre, ocre noir, mauresque, la b. 12" 50

moitié détruit, et sur lequel il est recommandé de ne pas trop faire d'exercice. Pendant la guerre tout ce coin était transformé en camp, et un petit chemin de fer passait sur le pont. On peut encore en suivre la voie, sous bois, jusqu'au delà de Manonville... où elle prend la clef des champs.

Il faut continuer... toujours en remontant le courant... A gauche, un saule est transformé en passerelle: couché en travers du ruisseau, de petites branches ont poussé, qui forment une rampe flexible, et un chemin est ouvert au milieu.

Un peu plus loin, emplacement du vieux « moulin aux bois », dont il reste les vanes et quelques pierres perdues dans les ronces.. C'est un sous bois très joli, rendu plaisant par le ruisseau et les vieux arbres qui étendent longuement leurs branches au-dessus de l'eau et des plantes aquatiques.

Le chemin continue jusqu'à Manonville. Avant d'arriver: un lavoir, sur le bord d'un pré, donne une eau agréable et fraîche (7).. Puis, après quelques jolis tournants, nous retrouvons la grand route.

Notre promenade est finie... mais on peut y revenir bien des fois; il y a toujours de jolis sous bois à découvrir, au printemps du muguet en quantité industrielle, du joli-bois en automne des « cognelles » rouges... et sur les haies, des prunelles acides.

L...

*
**

Autour de Saint-Jean, non loin de la source, un beau rocher, genre roche des fées.

En prenant le chemin de Mamey (en poursuivant tout droit, au lieu de tourner à gauche, à la dernière maison de Saint Jean) gentil sous bois, quelques rochers; puis, prendre à gauche à la sortie du bois, poursuivre, entrer de nouveau sous bois, et là, un trou, exploré récemment, 87 m. de galerie presque verticale — superbe rappel. Nous en parlerons.

Saint-Jacques que nous avons laissé de côté, mérite une promenade. Suivre la route, dépasser une ancienne ferme et son ancienne salle de bal, et on arrive à d'abondantes fontaines (aménagées pendant la guerre pour un poste de secours sans doute). Au-dessus des fontaines, Saint-Jacques. Ancien « couvent » (probablement à l'ordre des Templiers). On trouve encore des vestiges de l'ancienne maison: arc de voûtes, coquilles Saint-Jacques au montant des fenêtres, croix de pierre au fronton. Jolie vue sur le vallonnement des forêts: aucune trace d'existence humaine à l'horizon, rien que la forêt... c'est le coin rêvé des amateurs de solitude. Un beau chemin.

(7) Au-dessus de ce lavoir, un sentier rapide. Quelque mètres avant le sommet, un réservoir... sans eau; prendre à gauche, et on longe quelques petites roches gentilles tapissées de lierre.

pente douce, conduit aussi à Saint-Jacques. Pour le trouver, suivre la vallée en passant devant les fontaines, et, un peu avant de grands abris à droite, on en découvre le commencement. En prenant un sentier derrière Saint-Jacques, suivant le haut de la vallée, on arrive au-dessus de jolis rochers; descendre un peu pour les voir; un des premiers cache une caverne de quelques mètres. Plus loin, le long du sentier, vestiges d'anciens murs... puis, deux trous, le premier soufflant de l'air chaud, le deuxième, jolie petite galerie souterraine, blanche de calcaire, entrée très petite. Il ne faut pas être gros pour le parcourir! Nous en reparlerons sans doute, ainsi que de Grimo Manté, où l'on peut faire de l'alpinisme souterrain!

Pour se renseigner, demander à l'auberge de Saint-Jean.

NOËL EN ITALIE

du 20 au 27 Décembre 1934

Noël à Florence avec parcours en cars de luxe de toute la Riviera italienne: Alassio, Savone, Gênes, Portofino, Ste-Margharetta, Chiavari, Rapallo, Sestri-Levante.

Séjour (avec visite détaillée) à Pise, Florence, Siennes, Lucques et Gênes.

Merveilleux voyage organisé avec des conditions de confort et de prix tout à fait exceptionnelles.

Prix (tout compris, sauf boisson) de Vintimille à Vintimille en 2^e classe: 885 francs.

Passeport indispensable.

Inscriptions closes le mercredi 12 décembre, dernier délai.

S'adresser à M. Pierre de Valon, Président de la Section de Provence, 46, La Canebière, à Marseille.

Nos Vétérans

La Section Vosgienne compte cette année deux nouveaux vétérans: M. Paul Daum et M. Armand Trampitsch, tous deux admis en 1909.

Qu'ils reçoivent nos félicitations pour leur attachement au Club Alpin

**Une bonne jumelle de campagne...
Un bon appareil photographique... Un ciné...**
vous sont indispensables

BELLIENI-RITTER et Fils Succ^{rs}
Opticiens-Constructeurs, 1, Place Carnot, 25, Rue St-Georges, NANCY
Dépositaire de toutes les meilleures marques. Lunetterie spéciale pour la ville, l'excursion
le sport et l'auto